



Singuliers  
Pluriel

Jeannie Brie

# Singuliers Pluriel

Jeannie Brie

Exposition audiovisuelle immersive et interactive

27 MARS - 17 MAI 2025 — VERNISSAGE LE 26 MARS À 18H

Du mercredi au samedi  
Et les 1er dimanches du mois  
De 14h à 18h

Galleries Poirel  
3 Rue Victor Poirel, Nancy

## CONTACTS PRESSE :

Vincent Verlé  
directeur d'openspace  
06.79.76.58.21  
vincent.verle@opn-space.com

Claude Dupuis-Rémond  
responsable presse et médias, Ville de Nancy  
06.22.75.90.55  
claudedupuis-remond@grandnancy.eu



*Singuliers pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
© Julie Freichel

## QU'EST QU'UN SOUVENIR ?

*Comment se manifeste-t-il ? Que raconte-t-il de nous, de notre capacité à nous remémorer ?*

Ce sont ces questions qu'explore Jeannie Brie dans le travail qu'elle met en œuvre depuis quelques années. Elle questionne ainsi la réminiscence des souvenirs et la construction d'une mémoire, à partir d'un corpus d'images constitué d'après une série de films de famille, des images qui constituent la ressource d'une œuvre en recherche.

Dans *Singuliers pluriel*, Jeannie Brie offre une nouvelle lecture de ce travail en le transformant en un/une geste collectif/collective. Plongé dans un théâtre de la mémoire, le spectateur déambule dans un espace riche d'images-souvenirs qui ne se laissent saisir que par bribes, par circonvolutions et s'échappent dès que l'on s'en rapproche trop, laissant flotter au lointain une impression fugace de déjà vu. Elle confie ainsi à chacun la mission de traduire l'inconstance de nos souvenirs.

[Voir une captation](#)

## Le dispositif de la Ville de Nancy aux Galeries Poirel

La ville de Nancy dispose d'un complexe culturel l'Ensemble Poirel, composé de la Salle Poirel, des 2 Galeries Poirel et du bâtiment Chanzy.

Les Galeries Poirel sont destinées à l'accueil d'exposition et événements en lien avec Nancy – Musées et l'École Nationale Supérieure d'art et de Design de Nancy.

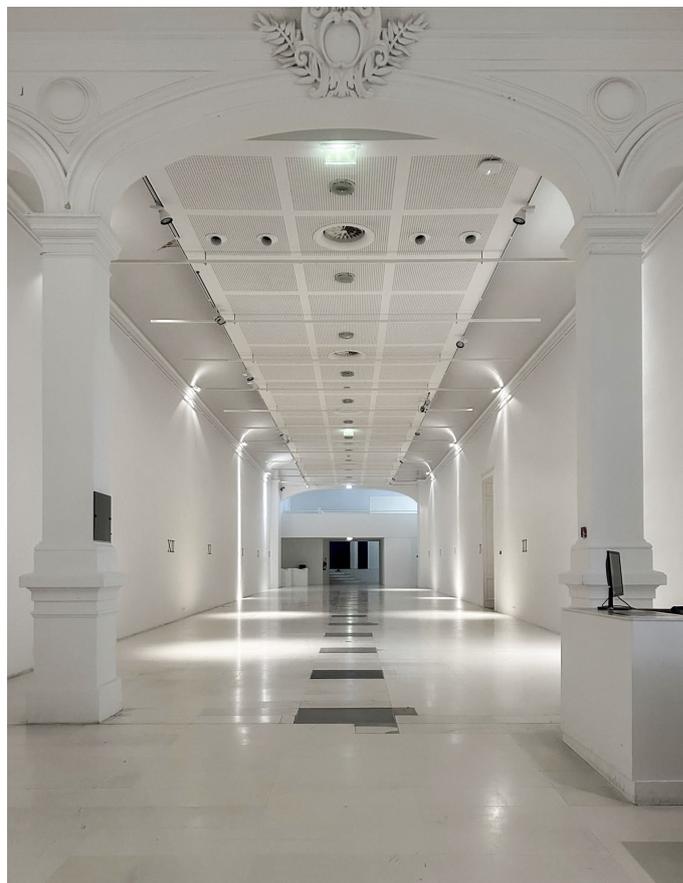
Afin de pouvoir soutenir les projets d'artistes indépendants la ville de Nancy a décidé d'ouvrir la galerie sud de Poirel aux nouveaux projets d'exposition à partir de 2025. Ce nouveau dispositif de soutien aux artistes des arts visuels prenant la forme d'une subvention et intitulé « dispositif de soutien aux projets de diffusion dans les Galeries Poirel dans le domaine des arts visuels » est disponible sur le site de la ville de Nancy.

En 2025, les 1<sup>ers</sup> artistes sélectionné-e-s par le comité artistique sont Jeannie Brie, Caroline Antoine et Clair Arthur.

Le 26 mars 2025 seront inaugurées les deux premières expositions présentées dans les deux galeries : Galerie Nord, l'exposition *Singuliers Pluriel* de Jeannie Brie et Galerie Sud, l'exposition *Réparer les forêts* de Caroline Antoine.

<http://www.nancy.fr/>

<http://www.poirel.nancy.fr/>



Galerie Nord © VDN



Nancy,



Affiches des deux premières expositions présentées à partir du 26 Mars 2025  
*Singuliers Pluriel*, Jeannie Brie © Jeannie Brie  
*Réparer les forêts*, Caroline Antoine © Caroline Antoine

## Dates à retenir

### RDV presse le 26 mars à 14 h 15

Prévisite de l'exposition.

Cette visite sera en duo avec Caroline Antoine pour son exposition *Réparer les forêts* présentée en même temps dans la galerie Sud.

### Vernissage le 26 mars dès 18 h

### Exposition du 27 mars au 17 mai 2025

ouverture public : du mercredi au samedi  
et les premiers dimanches du mois  
de 14h à 18h

### Visites de groupes possibles hors des horaires d'ouverture public.

Pour organiser une visite, merci de contacter :

Sarah DRIESBACH | [publics.poirel@nancy.fr](mailto:publics.poirel@nancy.fr)

### Samedis 29 mars et 26 avril 2025 à 16h

Visite en présence de l'artiste.

Cette visite sera en duo avec Caroline Antoine pour son exposition *Réparer les forêts* présentée en même temps dans la galerie Sud, sur inscription.

---

*Singuliers pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
© Julie Freichel





## L'installation

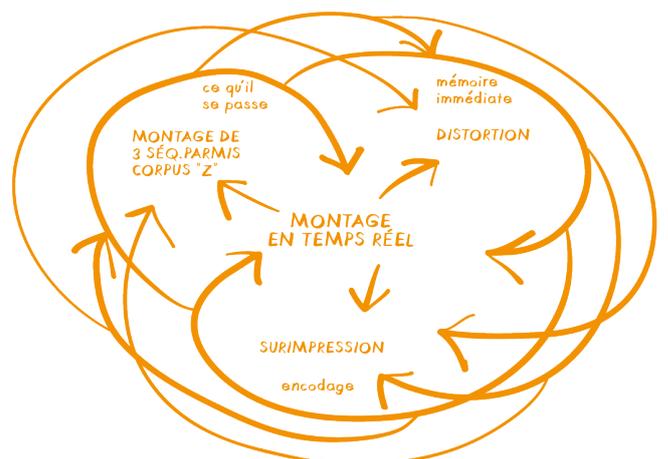
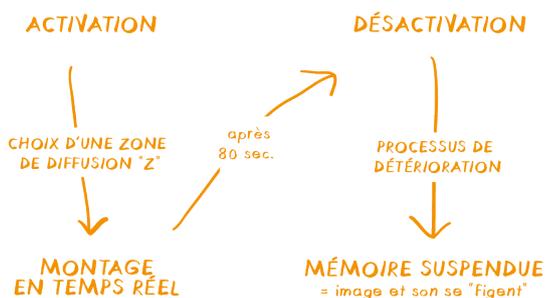
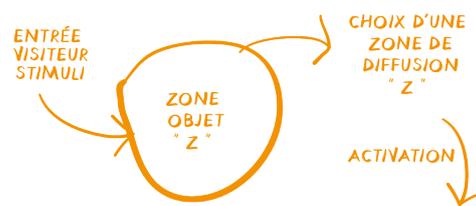
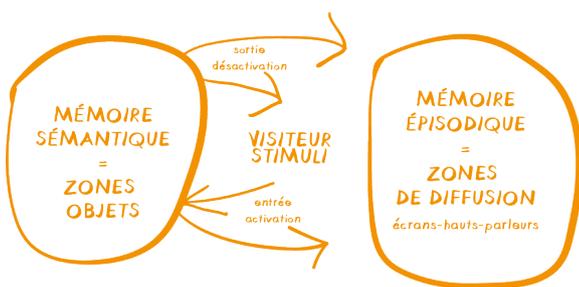
*Singulars pluriel* est une installation visuelle et sonore immersive et interactive. Le visiteur pénètre dans un espace obscur où des objets se mêlent à des écrans de projection. Des extraits de films de famille issus des archives personnelles de l'artiste sont diffusés sur les écrans. Le montage projeté sur chacun des écrans est géré en temps réel par un système autonome interactif <sup>1</sup>. L'installation suit les mécaniques de la mémoire : elle active, répète et déforme les archives vidéos en fonction de ce qu'il s'est passé, de ce qu'il se passe et de ce qu'il pourra se passer.

*Singulars pluriel* s'appuie sur le rapport entre mémoire épisodique et mémoire sémantique. La mémoire épisodique, concerne des expériences personnelles passées, la mémoire sémantique, moins affective, est, elle, celle des connaissances générales. La mémoire épisodique s'incarne dans les différentes projections générées à partir de films de famille. La mémoire sémantique est quant à elle représentée par des objets symbolisant un espace domestique. Dans cette métaphore du cerveau, le visiteur y fait figure de stimuli potentiel. Ses déplacements influencent sur le montage en cours.

Plongé dans ce «théâtre de la mémoire», le visiteur circule, explore et appréhende l'œuvre à travers son propre rapport au temps et à l'espace tout comme à son propre vécu. L'installation tend alors à faire ressentir les chemins de pensée de la mémoire.

1. Un système autonome est capable de fonctionner et d'interagir avec son environnement de manière indépendante, sans intervention humaine constante, il est autosuffisant.

*Singulars pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
© Julie Freichel





*Singuliers pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
© Julie Freichel

« Tous les souvenirs de ma vie ne sont que des durées d'images seulement corrompues et en parties aveuglées par cette tache noire qui représenterait ma présence passée en elles ou l'adossement de tout mon espoir d'y avoir été, d'y demeurer encore ; des images sans cesse inachevées par cet imprescriptible lien que j'appelle mon passé ». <sup>1</sup>

Le travail de Jeannie Brie interroge la construction des images fixes comme animées tout comme il interroge la construction des souvenirs, tant leur élaboration semble se fabriquer de pair. Des images et des souvenirs qui constituent la ressource d'une œuvre au long cours questionnant leurs réminiscences et la construction d'une mémoire, autant individuelle que collective, passant « toute entière du côté d'un oubli qui fait « revenir » les souvenirs par une voie nouvelle ». <sup>2</sup>

On dit de l'image qu'elle est une représentation visuelle qui « se présente comme un dédoublement du réel auquel elle se substitue, [...] le réel [y étant] comme effacé au profit de ce qui devient son image réalisée. Dans cette réalisation, l'image acquiert le statut de réel et celui-ci est comme enfoui, en réserve ». <sup>3</sup> Cette représentation, selon Hamelin, devient le point d'émergence de la conscience comme liaison du sujet et de l'objet : « La représentation, ne [représentant] pas, ne [réflétant] pas un objet et un sujet qui existeraient sans elle, [mais étant] l'objet et le sujet, [...] la réalité même ». <sup>4</sup>

L'image ne serait donc plus un substitut à la réalité mais la réalité elle-même. En cela, « fabriquer une image, ce [ne serait] pas illustrer une idée ou capter une réalité : mais bien agir sur la réalité » <sup>5</sup>, l'image nous faisant passer d'un « mode sensible à celui de l'entendement, [de] l'essence des choses, que nous saisissons un peu comme un parfum ou une saveur ». <sup>6</sup> C'est en ce sens que l'image se rapporte à la mémoire.

La mémoire, elle, n'est pas une capacité particulière. Elle est ce que le cerveau ajoute au monde environnant pour qu'il garde trace des choses perçues et puisse les restituer au travers d'un ensemble de chemins sollicitant autant de structures cérébrales que de trajectoires mémorielles présentes. Elle enregistre tous les événements de notre vie quotidienne et les restitue

à travers, plus particulièrement, la mémoire sémantique et la mémoire épisodique, la mémoire sémantique étant celle du langage et des connaissances sur le monde et sur soi, la mémoire épisodique, celle des moments personnellement vécus.

C'est cet entrelacement des mémoires, de ces images-souvenirs comme les nomme Bergson, de ces plis et replis contractés de notre passé qui fait que l'on pense souvent que nos souvenirs sont conformes à la réalité même si ce n'est pas le cas : notre mémoire n'enregistre pas littéralement tout ce que l'on expérimente, elle stocke ces éléments de manière parcellaire puis les reconstitue en les réinterprétant, en les dégradant parfois.

C'est ce procédé qu'a repris Jeannie Brie dans la mise en oeuvre de son installation. À partir d'un corpus d'images et de sons issus de ses films de famille, elle a construit un cadre

de variations aléatoires qui se déploient et s'entremêlent par strates. Reprenant le principe des structures mémorielles, elle s'attache à mettre en exergue à travers « *Singuliers pluriel* » ces moments mouvants de notre mémoire, les faisant ricocher d'écran en écran, offrant une variation sur le même thème, celui du souvenir singulier et de ses multiples réapparitions et réinterprétations sensorielles. Elle explore ainsi son subconscient mais aussi celui du regardeur, l'enjoignant à faire de même.

Dès lors, l'exploration par Jeannie Brie de ses films de famille se transforme en un théâtre de la mémoire, théâtre individuel qui devient par le biais de sa projection dans la psyché mentale des visiteurs une expérience remémorative collective. Elle les plonge dans l'évocation et le cheminement de leurs propres souvenirs par un entrelacs de sons, d'images et d'objets vernaculaires, dont les effets manifestes sont d'être « un réservoir d'instant d'âmes », <sup>7</sup> le souvenir bien avant ce dont le souvenir se souvient.

*Singuliers pluriel* possède alors la propriété de construire un bloc mémoriel qui investit l'esprit du spectateur et lui tient lieu de souvenir. En déconstruisant puis en recomposant différents éléments entremêlés pour en comprendre leur essence, Jeannie Brie métamorphose ces matériaux spécifiques en un « récit d'éternité » <sup>8</sup> qui permet au spectateur de reconnaître dans ces extraits choisis un morceau de lui-même et d'y trouver sa place, une place active.

**Vincent Verlé**, Commissaire d'exposition

1. in Jean-Louis Schefer, *L'homme ordinaire du cinéma*, Cahiers du cinéma et Gallimard, 1980, p 160 2. in Jean-Louis Leutrat, *Des traces qui nous ressemblent*, Editions Compact, 1990, p 88 3. in Louis Ucciani, « Image et représentation », Philosophie [En ligne], n°23, 2020

4. in Octave Hamelin, *Essai sur les éléments principaux de la Représentation*, Paris, Alcan, 1925, p 374 5. in Cédric Enjalibert, Georges Didi-Huberman, *Les images sont des actes et non pas seulement des objets décoratifs ou des fantasmes*, Philosophie magazine 16 octobre 2016 6. in Gilbert Cohen-Séat, *Essai sur les principes d'une philosophie du cinéma*, PUF, 1958, p 86 7. Gilbert Cohen-Séat, *ibid*, p 99

8. in Jean-Pierre Esquenazi, *Film, perception et mémoire*, Editions L'Harmattan, 1994, p 39



*Singulars pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
© Julie Freichel

Je perçois, avant tout, dans *Singulars pluriel* de Jeannie Brie, une exploration aux confins des concepts, où leurs frontières s'estompent pour laisser émerger le réel, l'expérience. Elle met fidèlement en scène ce que le cerveau accomplit à chaque instant, une matière dont elle tire son inspiration. Ainsi, ne sont projetées sur ses écrans ni images ni films, mais des constructions inédites, destinées à entrer en résonance avec les structures mentales des visiteurs, évoquant un temps suspendu et, l'espace d'un instant, l'universel.

En se positionnant simultanément sur plusieurs niveaux d'analyse, elle travaille avec finesse une matière qui lui permet d'éclairer l'élaboration des traces mnésiques cérébrales et de transposer ces mécanismes dans le concret, sous nos yeux.

L'installation s'articule autour d'une dichotomie dans l'architecture mnésique, distinguant la mémoire épisodique de la mémoire sémantique. La première conserve les expériences personnelles, conférant une dimension intime à un espace partagé par l'entremise du temps vécu. La seconde procède par la sublimation de ces expériences, aboutissant à l'émergence de savoirs et de concepts chargés d'une autre subjectivité, qui forment le socle du partage avec l'altérité.

À partir de vidéos de famille, Jeannie Brie nous rappelle que «le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant»<sup>1</sup>. On découvre, en inversant la structure mnésique, des objets concrets organisant des 'espaces symboliques' (jardin, salon), faisant écho aux souvenirs sémantiques soustraits au temps. Autour de chaque espace, des écrans projettent une décomposition temporelle des séquences vidéo spécifiques, créant un registre inédit d'images dynamiques, qui évoquent les processus d'élaboration mnésique tels que la condensation ou le déplacement.

Par son caractère immersif et interactif, l'installation invite le visiteur à participer physiquement dans l'espace symbolique, déclenchant la projection des séquences avec un rendu inédit à chaque passage. Une subtile révélation s'opère alors dans le registre sensoriel de l'observateur, qui réalise que les mythes personnels ne sont que des souvenirs collectifs.

*Singulars pluriel* enrichit, par son originalité, le répertoire des créations qui offrent un regard transversal sur l'humain, en mettant en scène une transposition des perspectives, de l'intimité des mécanismes mnésiques cérébraux aux horizons de l'altérité.

**Olivier Aron**, Neurologue

1. Proust, M. & Tadié, J.-Y. *À la recherche du temps perdu*. (Gallimard, 2019).

## À propos de Jeannie Brie

Jeannie Brie est une artiste plasticienne diplômée de l'ENSAD-Nancy en 2014. Elle réside et travaille actuellement à Nancy. Son travail prend principalement la forme d'installations et de performances audiovisuelles, où elle utilise la vidéo comme une matière-image pour sculpter et transformer les espaces. Elle y crée ainsi des environnements immersifs, engageant le spectateur dans une relation directe et tangible avec l'espace. Entre prises de vues du réel, images d'archives et expérimentations d'atelier, elle se compose des bibliothèques d'images qui forment ses « gammes visuelles ». En s'appuyant sur des techniques de manipulation de l'image comme le temps réel, le mapping et l'interactivité, elle développe des récits non linéaires qui interrogent notre rapport à la mémoire et au temps.

En 2018, elle redécouvre des bandes issues de ses archives familiales, qu'elle questionne et réinterprète au sein du corpus Variations et Souvenirs. Les performances et installations créées sont pensées comme un ensemble de pièces indépendantes, qui se répondent et s'inscrivent dans ce même corpus.

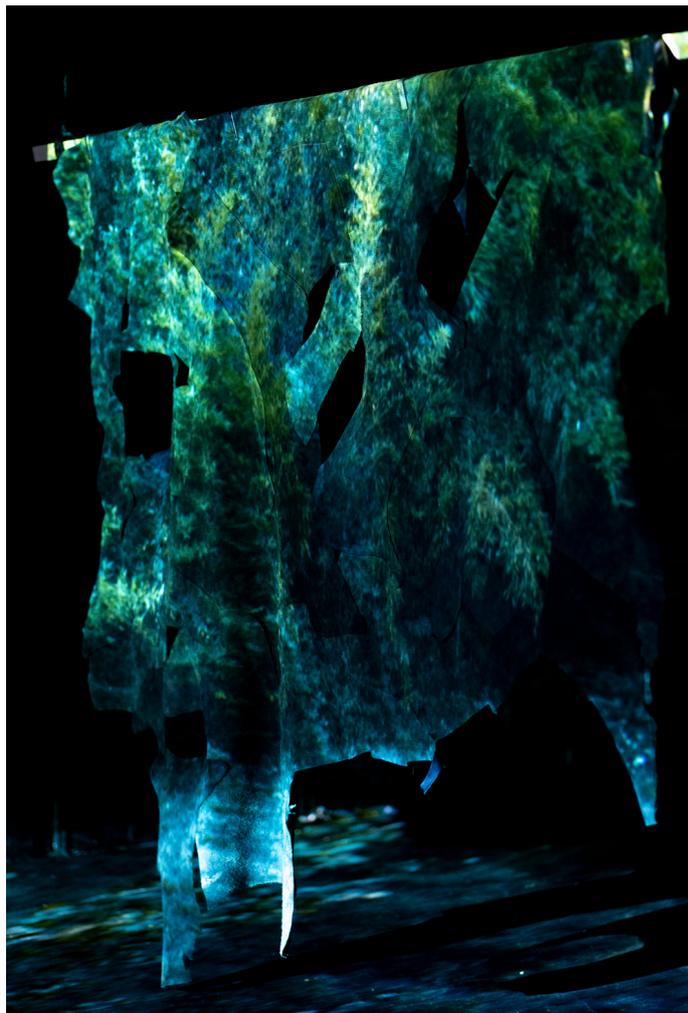
Ses recherches sur les relations entre image, son, geste et espace l'amènent à collaborer régulièrement avec de nombreux artistes et musicien·ne·s. C'est dans la continuité de ces axes d'exploration au croisement du visuel et du sonore qu'elle codirige le GRAVE depuis 2022.

Le travail de Jeannie Brie a été présenté dans des festivals et expositions en France et à l'étranger tels qu'Eurovidéo (Liège, BE), Les 31e Instants Vidéos (Marseille, FR), LPM (Amsterdam, NL), Vision'R (Paris, FR), Vidéoformes (Clermont-Ferrand, FR) ou encore l'Oeil d'Oodaaq (Rennes, FR). Jeannie Brie bénéficie actuellement du soutien du CNC, de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et de la ville de Nancy pour son installation *Singuliers pluriel*.

---

*Percée*, installation vidéo, projection sur assemblages de cuirs recyclés  
exposition personnelle, CCGP - Sparaylab, Nancy, octobre 2024

*Anamnèse*, performance audiovisuelle, avec Colin Petit  
Vidéobar#85, Vidéoformes Clermont Ferrand, juin 2021



## À propos de openspace

Depuis sa création en 2016, openspace a pour volonté d'ouvrir un espace de recherches et d'expérimentations afin de porter une réflexion sociétale en art contemporain.

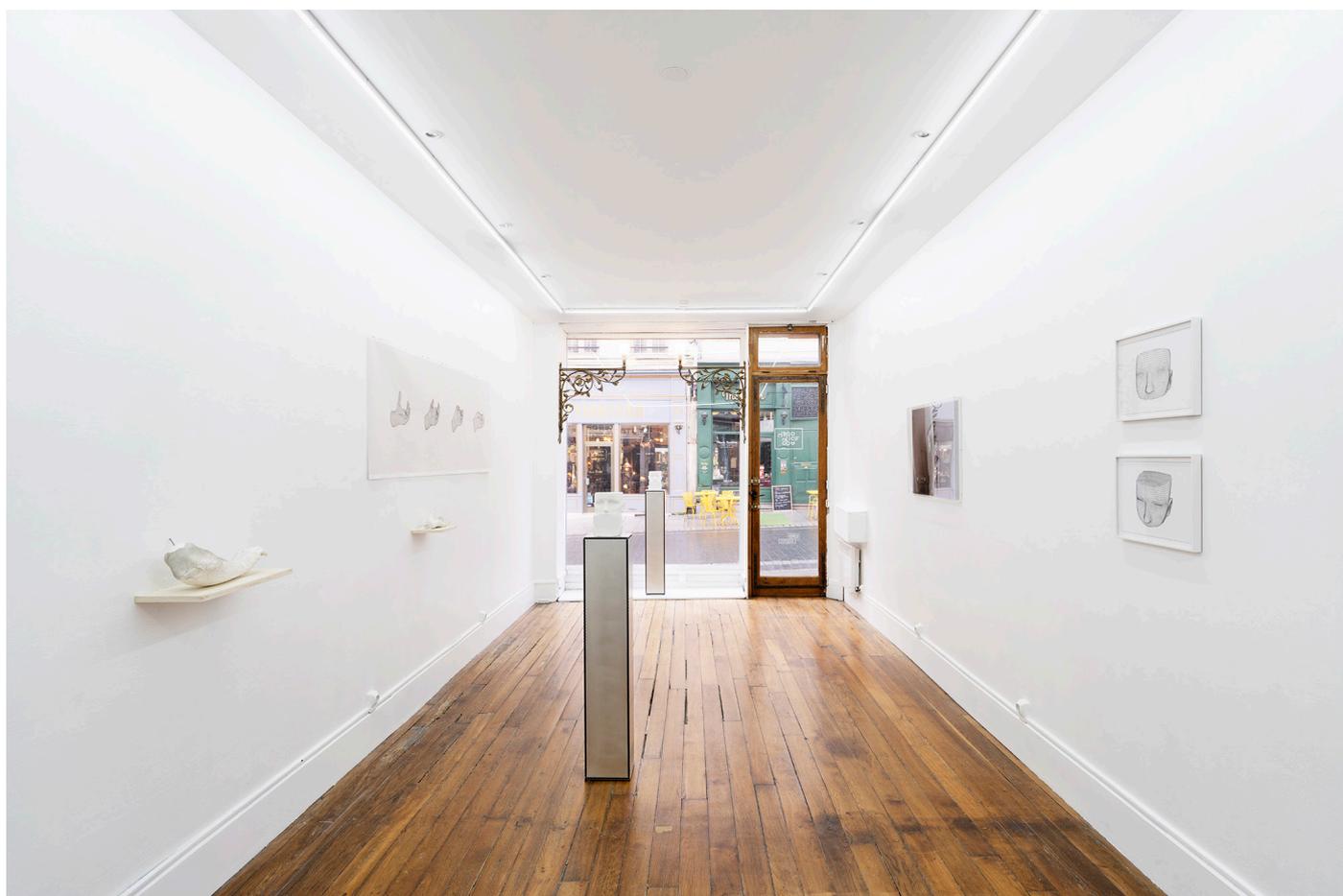
openspace développe ainsi un programme de performances, d'expositions, de résidences et de rencontres dans l'agglomération nancéienne, à l'échelle de la région Grand Est et à l'international. openspace assiste également de jeunes artistes à travers le soutien et l'accompagnement de leur projet artistique, que ce soit la mise en œuvre d'une production d'œuvre, d'une résidence ou d'une exposition en France ou à l'étranger.

Depuis 2022, openspace a ouvert un espace d'exposition situé 14 rue Stanislas à Nancy afin de concevoir une programmation permanente d'expositions dans laquelle les artistes, français.es et étranger.e.s, sont invité.e.s à s'emparer des enjeux sociétaux dont notamment les questionnement liés à l'écologie, au féminisme, à la notion de care.

openspace bénéficie du soutien de la DRAC Grand Est, de la région Grand Est et de la ville de Nancy et est membre de Plan d'Est, pôle art visuel grand est.



Elisa Pône, *La troisième nuque*, openspace - 2023  
© Julie Freichel



Thomas Julier, *On display*, openspace - 2022  
© Thomas Julier



*Singulars pluriel*, première version, CCAM -  
Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
©Julie Freichel

## Vocabulaire

### Installation audiovisuelle

Une installation est une œuvre visuelle et/ou sonore en trois dimensions qui évolue et prend en considération l'espace. Elle peut être pensée pour un lieu spécifique (in situ) ou adaptée en fonction. Lorsqu'elle inclut des éléments sonores et vidéos, on parle d'installation audiovisuelle.

### Installation immersive

Une installation est immersive lorsqu'elle plonge le spectateur dans un environnement qui stimule plusieurs sens. Elle enveloppe le visiteur dans un espace imaginaire. Elle peut modifier la perception de l'espace par le spectateur ou créer une sensation d'être entouré ou absorbé par l'œuvre.

### Installation interactive

Dans une installation interactive, le visiteur devient un élément à part entière de l'œuvre. Ses comportements ou ses déplacements influencent le déroulé ou les paramètres de l'installation. Elle permet de participer activement à l'œuvre.

### Système autonome

Un système autonome est capable de fonctionner et d'interagir avec son environnement de manière indépendante, sans intervention humaine constante, il est autosuffisant.

### Mémoire épisodique

La mémoire épisodique concerne des expériences personnelles passées, elle est propre à chaque individu.

### Mémoire sémantique

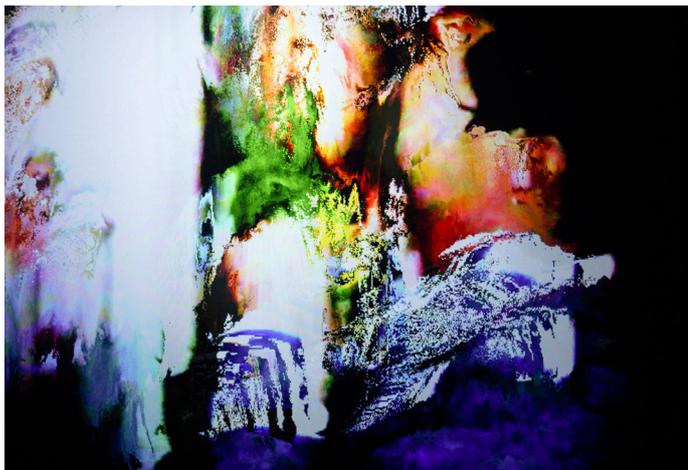
La mémoire sémantique est celle des connaissances générales. Elle a un caractère universel.

## Visuels téléchargeables

[Visuels à télécharger](#)

Merci de créditer les images utilisées (légendes indiquées en titre de fichiers)

[Voir une captation](#)



---

gauche haut et droite : *Singuliers Plurie*, visuels | ©Jeannie Brie  
gauche bas : *Singuliers pluriel*, première version,  
CCAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024  
©Julie Freichel

**Conception, création :**

Jeannie Brie

**Commissariat :**

Vincent Verlé

**Regard scientifique :**

Olivier Aron

**Avec le soutien de :**

Centre national du cinéma et de l'image animée

Direction Régionale des Affaires Culturelle du Grand Est

Région Grand Est

Ville de Nancy

CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

IUT Nancy-Brabois département Réseaux et Télécoms

GRAVE - groupe de recherches audios et visuelles expérimentales

openspace

**Accueil en résidence de recherche :**

CRAN / CHRU Nancy Brabois, équipe de Neurosciences.

**Diffusion :**

Galerie Poirel, Nancy mars - mai 2025

CCAM - scène nationale de Vandoeuvre lès Nancy mai - juin 2024

**Graphisme dossier de presse et catalogue :**

Lucile Pacheco

**Infos / contact :**Vincent Verlé, *openspace*

06.79.76.58.21 / vincent.verle@opn-space.com

Jeannie Brie

jeannie.brie@gmail.com

Galleries Poirel

3 Rue Victor Poirel, Nancy

03.83.32.31.25

[www.poirel.nancy.fr](http://www.poirel.nancy.fr)